

et de vouloir bien leur communiquer elle-même les faveurs temporelles qui, dans l'opinion de la gent écolière, étaient inséparables de l'honneur de posséder un Prince de l'Église. La prière de Mgr le Supérieur fut exaucée et un grand congé fut donné aux élèves, en même temps qu'une paternelle exhortation à la vertu et des conseils sur l'importance de penser à sa vocation dès le jeune âge.

Puis la journée se passa dans le repos et la vie intime. Dans le cours de l'avant-midi, on a pu voir le Cardinal se promener à travers les groupes d'élèves, les regarder s'amuser, les interroger, et sembler trouver vraiment son bonheur à converser avec les petits et à les édifier en distribuant à chacun des bonnes paroles.

Il alla, ainsi, ce bon Cardinal Archevêque, visitant tous les élèves, parcourant les allées du boenge, s'intéressant à tout ce qui est la vie écolière et nicolétaine. Il était vraiment chez lui, et pour ceux qui ont un peu connu l'histoire du siècle passé, il faisait revivre au milieu de ces bosquets égayés par les voix des élèves, les grandes ombres de ses illustres prédécesseurs.

A midi, Sa Grandeur Mgr J.-S.-H. Brunnelt, accompagné de quelques prêtres, vint se joindre au groupe des professeurs et le repas fut celui des jours ordinaires. C'était la vie de famille.

Dans l'après-midi, au retour de la promenade à Saint-Michel, les élèves firent une couronne en face du Séminaire et la fanfare fit entendre ses harmonies, pendant que Son Éminence, Mgr de Nicolet et les professeurs étaient sur la galerie, se reposant de quelques visites particulières faites dans l'après-midi.

Une réunion à la salle commune des prêtres termina cette journée pleine de charmes. Son Éminence qui aime à causer et qui possède l'art de la conversation, intéressa tout le monde par quelques anecdotes et souvenirs de sa vie. Sa mémoire a conservé fidèlement le détail des choses du passé, et Elle les raconte d'une manière captivante.